CURRICULUM

Quel curriculum *de* et *pour* l'enseignement du français ? Deux apports essentiels des recherches de Joaquim Dolz

Jean-Louis Dufays, UCLouvain - CRIPEDIS

Joaquim Dolz a contribué à renouveler le regard sur les pratiques de l'enseignement du français en mobilisant deux point de vue complémentaires : celui du curriculum effectif, qu'il a étudié à travers l'analyse des objets enseignés, et celui du curriculum idéal, dont il a esquissé un programme particulièrement cohérent.

Souvenirs, souvenirs

Si ma mémoire est bonne, c'est lors de mon arrivée au C.A. de l'AIRDF, en 1995, que j'ai fait la connaissance de Joaquim. Et d'emblée, bien que nous travaillions sur des objets bien différents, le courant est passé entre nous, le jeune ainé qu'il était se montrant à mon égard d'une exquise attention mâtinée de bienveillance. Devenir l'ami de Joaquim, c'était entrer dans une relation ponctuée d'« écoute » et de « je te promets » (à prononcer avec l'accent catalan). Cela m'a aussi amené à élargir ma connaissance des chocolats suisses (lorsqu'il vint passer une soirée à la maison en mai 2012, ses bras en débordaient) et de l'art des aquarelles (j'ai toujours sous les yeux les coquelicots qu'il m'a si délicatement offerts en 2005 pour me consoler du deuil que je traversais alors).

J'ai beaucoup appris de lui au fil des années : le livre qu'il a produit sur la didactique de l'oral en 1998 avec Bernard Schneuwly reste pour moi une référence incontournable, de même que l'enquête qu'il a copilotée vingt ans plus tard avec Roxane Gagnon sur la formation des enseignants à la didactique de l'écrit (enquête que j'ai d'ailleurs eu le plaisir d'expertiser – je peux le révéler maintenant qu'il y a prescription). Entre-temps, il y a eu l'aventure commune du livre *Didactique du français langue première*, que nous commîmes en 2010 puis actualisâmes en 2019 avec la complicité de Claude Simard et de Claudine Garcia-Debanc, et dans lequel Joaquim a notamment pris en charge le beau chapitre relatif à l'écriture.

C'est cependant un autre thème cher à Joaquim que j'aimerais évoquer ici, celui sur lequel j'ai eu le privilège de coécrire un article avec lui voici dix ans déjà, à la suite d'une journée d'étude de mon centre de recherche à laquelle il était le conférencier invité : je veux parler de sa contribution à l'étude du curriculum de l'enseignement du français.

Ce qui me semble remarquable à ce propos dans le travail de Joaquim et de son équipe, c'est leur souci constant de combiner sur celui-ci un regard descriptif/compréhensif et un regard propositionnel.

Le curriculum enseigné

Côté description, Joaquim et ses camarades ont été des pionniers de l'étude du curriculum enseigné : c'est en grande partie grâce à leurs travaux que l'on connait mieux aujourd'hui les pratiques d'enseignement effectives au fil des degrés scolaires, pratiques qu'ils se sont attachés à cerner à travers l'analyse des objets enseignés. C'est là notamment tout le sens de l'ouvrage magistral *Des objets enseignés en classe de français* que Joaquim a copiloté en 2009 avec

Bernard Schneuwly ainsi que de sa contribution à l'ouvrage collectif *Curriculum, enseignement et pilotage*, qu'il a codirigé en 2006 avec François Audigier et Marcel Crahay.

Pour mener cette étude du curriculum effectif, Joaquim et son équipe ont mis au point une méthodologie originale (choix de focaliser l'observation sur un nombre très réduit d'objets révélateurs, choix de filmer puis de transcrire et enfin d'analyser les verbatims et les « synopsis » d'un grand nombre de séances de classe effectives, choix de comparer les pratiques d'enseignement sur différents niveaux scolaires) et une approche multifocale qui sont devenues la source d'une quantité impressionnante de connaissances nouvelles sur les pratiques enseignantes. Parmi les focales qu'il a ainsi mises sur le devant de la scène, deux m'ont particulièrement inspiré dans mes propres travaux (Dufays, 2005 et 2019) : les formes sociales du travail en classe demandé aux élèves — où je distingue pour ma part l'exposé magistral, le cours interactif, le travail individuel, le travail de groupe et la mise au point méthodologique — et les gestes didactiques des enseignants — situation de l'objet dans le temps, mise en place de dispositifs didactiques, étayage-régulation et institutionnalisation.

Dans les recherches que nous avons menées dans le cadre du projet Gary sur la lecture apprise et enseignée au fil des niveaux scolaires (Brunel et Dufays, à paraître), mes coéquipiers et moi avons mobilisé en outre trois autres focales : celle de la gestion par l'enseignant des opérations de lecture – à savoir la compréhension, l'interprétation et l'appréciation, auxquelles avons ajouté le guidage des apports culturels –, celle des genres d'activité scolaires propres à l'objet enseigné – focale que nous avons reprise à Sandrine Aeby Daghé (2014) –, et celle de l'exploitation des différents aspects du texte lu, lesquels concernent les dimensions proprement narratologiques, mais aussi les dimensions langagières, l'énonciation, le titre et les valeurs, ainsi que les éléments plus externes que sont l'auteur et les référents culturels.

Si donc nous avons donc tenté – modestement – d'apporter notre pierre à l'édifice, c'est donc en nous inscrivant clairement dans le prolongement de l'approche multifocale de Joaquim et de son équipe. Nous avons par ailleurs fait un pas de plus en croisant l'étude des pratiques des enseignants avec celle des productions de leurs élèves et en travaillant sur des données issues de quatre pays et de trois niveaux scolaires. La parution prochaine des résultats de cette recherche sera donc, je l'espère, l'occasion de nouveaux échanges passionnants avec Joaquim et ses collègues !

Le curriculum idéal

Parallèlement à son important travail d'analyse du curriculum effectif, Joaquim s'est aussi beaucoup consacré à proposer des pistes pour le curriculum idéal (ou « prescrit ») de l'enseignement du français. Ce fut notamment le cas lors de son intervention de 2012 à Louvain-la-Neuve, où il a présenté un impressionnant projet de programmation des objectifs d'apprentissage des neuf années de l'enseignement obligatoire en Suisse romande.

Pour penser le curriculum prescrit du français, Joaquim a proposé comme axe organisateur celui des genres du discours dont il a repris la typologie en partie à Bronckart en soulignant que leur mise en œuvre intégrait toujours une triple dimension : la prise en compte de la situation de communication, la planification du processus et la démarche de textualisation. Il a ainsi proposé une progression échelonnée sur les neuf années de l'enseignement obligatoire, elles-mêmes structurées en quatre cycles de deux ou trois années, en privilégiant cinq grands objectifs actionnels : « narrer », « relater », « argumenter », « transmettre des savoirs » et « régler des comportements ». Il en résulte une distribution générale des savoirs du cours de français en 35 séquences didactique d'expression orale et écrite, qui ont fait l'objet de la collection des outils *S'exprimer en français* (Dolz et al., 2001).

Par sa cohérence et son ambition, cette proposition de structuration, qui se couplait à une modélisation rigoureuse de la séquence didactique, m'a également beaucoup inspiré lorsque j'ai eu l'occasion, à trois reprises, de participer à des commissions chargées d'actualiser le curriculum de l'enseignement du français en Communauté française de Belgique. J'ai en outre proposé pour ma part d'articuler la logique des genres avec celle de l'Histoire et de la prise en compte des institutions – car à mon sens il n'est pas de savoir qui ne soit contextualisé ni qui puisse s'apprendre en pure synchronie – et avec la dimension des savoirs – culturels, littéraires, langagiers et linguistiques – ainsi que des modes de rapport aux textes et aux savoirs – rapports qui peuvent être « fonctionnels » ou « littéraires » dans le cas de la lecture.

Ainsi, tant pour le curriculum prescrit que pour le curriculum effectif, les travaux de Joaquim ont joué pour moi un rôle essentiel et fondateur, et si j'ai néanmoins essayé de les prolonger en faisant des choix complémentaires, c'est parce qu'il m'a semblé que leur richesse et leur ouverture invitait à un tel travail.

Je conclurai donc cette contribution en soulignant le double apport de Joaquim à l'étude du curriculum : d'un côté, il nous a fourni les moyens de mieux comprendre le curriculum effectif en prenant appui à la fois sur l'analyse des objets enseignés et sur un ensemble coordonné de focales ; de l'autre, il a proposé des perspectives stimulantes pour la mise en place d'un curriculum « idéal », en prenant appui cette fois sur la diversité des genres textuels.

Décrire l'existant des objets, promouvoir la pertinence des genres : voilà deux manières par lesquelles Joaquim a enrichi en profondeur la didactique du français. Et s'il accède aujourd'hui à l'éméritat, rien ne dit qu'il a pas fini de nous surprendre et de nous inspirer!

Bibliographie

- Aeby Daghé, S. (2014). Candide, La fée carabine et les autres. Vers un modèle didactique de la lecture littéraire. Peter Lang.
- Audigier, F., Crahay, M., & Dolz, J. (Éd.) (2006). Curriculum, enseignement et pilotage. De Boeck.
- Brunel, M., Dufays, J.-L., Émery-Bruneau, J. & Florey, S. (Éd.). *La progression en lecture au fil de la scolarité : une recherche internationale* (soumis pour publication en 2023).
- Dolz, J. (2008). Forme scolaire, objet enseigné et formes sociales du travail de l'enseignant. *Babylonia*, *3*, 41-45.
- Dolz, J., & Dufays, J.-L. (2012). Les didactiques des disciplines à l'heure du curriculum. Progression et transversalité en français. In Carlier, G., De Kesel, M., Dufays, J.-L., & Wiame, B. (Éd.), *Progression et transversalité*. *Comment (mieux) articuler les apprentissages dans les disciplines scolaires*? (pp. 13-21). Presses universitaires de Louvain.
- Dolz, J., & Gagnon, R. (Éd.) (2018). Former à enseigner la production écrite. Septentrion.
- Dolz-Mestre, J., Noverraz, M., & Schneuwly, B. (Éd.) (2001). S'exprimer en français : séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit (4 vol.). De Boeck.
- Dolz, J., & Schneuwly, B. (1998). Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école. ESF.
- Dufays, J.-L. (2005). La leçon de littérature, entre schèmes d'action et gestes professionnels : questions méthodologiques et premiers repérages. *La Lettre de l'AIRDF*, *36*, 10-14.

- Dufays, J.-L. (2019). Du geste professionnel au geste didactique : une intégration stratégique pour la recherche en didactique et la formation des enseignants. In Aeby Daghé, S. et al. (Éd.), *Didactique du français et construction d'une discipline scientifique. Dialogues avec Bernard Schneuwly* (pp. 197-209). Septentrion.
- Schneuwly, B., & Dolz, J. (Éd.) (2009). Des objets enseignés en classe de français. Le travail de l'enseignant sur la rédaction de textes argumentatifs et sur la subordonnée relative. Presses universitaires de Rennes.
- Simard, C., Dufays, J.-L., Dolz, J., & Garcia-Debanc, C. (2019). *Didactique du français langue première*. De Boeck.